

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 76 (1979)
Heft: 8

Rubrik: Tribune libre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'APICULTURE FACE À LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

Karl Marx avait déjà constaté qu'il existe un lien étroit entre le caractère structural d'une société et son évolution économique.

Nombreux, cependant, sont ceux qui ne se sont pas rendu ou ne veulent pas se rendre compte des mutations fondamentales de notre société. Ils continuent de voir, avec des yeux de libéraux attardés, un monde qui a subi des métamorphoses extraordinaires. C'est une ère nouvelle qui leur échappe totalement.

Seulement, il y en a d'aucuns, plus malins, qui ont appris à manipuler les hommes, qui deviennent entre leurs mains, de simples marionnettes.

Nous constatons, tout d'abord, un déclin de la liberté dans une société devenue de plus en plus policière et tracassière. Nous ne voulons pas parler, bien entendu, des pays soumis à la dictature où la liberté est bannie purement et simplement. Nous pensons essentiellement aux pays où la liberté de l'homme est garantie par les Constitutions et les lois, dans ces pays où, si l'on sonne à votre porte à quatre heures du matin, ce n'est pas un policier qui se présente mais un livreur matinal.

Notre société actuelle est caractérisée par une surveillance constante de l'homme par l'homme, la mise en carte ou sur des fichiers par des ordinateurs, de citoyens devenus de simples numéros matricules, l'intimidation perpétuelle grâce au chantage.

Voyez les tables d'écoute, les télévisions intérieures permettant aux employeurs de surveiller et contrôler le travail de leurs employés; les tests destinés à percer les secrets les plus intimes de l'homme. Cette liberté est encore plus limitée par l'importance et l'impact toujours plus accentué par la publicité et l'audio-visuel. Cette publicité conditionne l'homme et l'incite à des dépenses injustifiées et souvent ridicules.

On gaspille les matières premières et on ne sait plus comment se débarrasser des déchets. Ce gaspillage est d'autant plus criminel

que les ressources en matières premières sont limitées et qu'il existe encore de véritables famines dans le tiers monde. Des milliers d'hommes, pourquoi ne pas dire des centaines de milliers d'hommes meurent de faim en Ethiopie, au Sahel, aux Indes, dans les camps de réfugiés, tandis que nous nous lamentons et élevons d'énergiques protestations parce que des restrictions d'essence et des limitations de vitesse sur les autoroutes peuvent nous être imposées.

Les problèmes démographiques n'ont pas atteint, dans nos pays occidentaux, l'ampleur tragique des pays en voie de développement, mais on continue, chez nous, à contester le contrôle des naissances, sans se rendre compte qu'il est difficile d'imposer aux autres ce que l'on refuse d'admettre pour soi.

L'homme devra vivre, nous dit Jean Fourastié, quatre-vingts ans en moyenne, travailler en principe 40 000 heures. Or, il disposera de 100 000 heures. Malheureusement la grande majorité des hommes ne savent pas utiliser leurs loisirs, ils préfèrent l'illusion, qui dissimule la réalité, diffusée par les écrans de télévision.

Il faut comprendre que face à ces phénomènes il existe un véritable désarroi des jeunes, accentué par une carence dans leur formation civique.

Les jeunes deviennent des êtres sans idéal, préoccupés trop souvent d'avantages matériels ou s'adonnant aux mirages de la drogue. Ils ne trouvent, souvent, dans leurs foyers, ni discipline ni principes moraux. Les pressions extérieures ne tendent qu'à accentuer ce besoin de désirs matériels. De nombreux jeunes se refusent à accepter une telle situation et créent des communautés où ils peuvent s'exprimer librement dans un esprit de fraternité et de compréhension.

Pouvons-nous, apiculteurs, contribuer à apporter une solution à ces problèmes? Certainement. Tout d'abord en nous mêlant beaucoup plus à la vie de la cité, en essayant de tenter les jeunes à notre passion, en les faisant assister à la vie des abeilles dans la colonie, où chacun travaille dans l'intérêt de tous, sans spéculation, où tout est mis en commun sans esprit de lucre.

Nous avons souvent été frappé, lors de causeries apicoles, des remarques judicieuses suggérées par la vie des abeilles, des rappo-

chements que les jeunes, en passe de devenir adultes, font avec leur vie quotidienne, leurs soucis du lendemain.

Comme nous sommes passionnés par la vie de nos abeilles, sachons l'être également pour cette génération qui se cherche et que l'on ne se donne pas la peine d'aider à trouver sa voie. Invitons-les à partager nos joies et aussi nos soucis, à admirer l'équilibre de la nature que des inconscients cherchent à perturber par appât du gain, sans souci des conséquences.

Lorsque le jeune homme aura compris, grâce à notre patience et à notre compréhension qu'un idéal se présente à lui, alors nous aurons fait notre devoir d'homme et de citoyen. Mais pour arriver à ce résultat, efforçons-nous nous-mêmes d'être plus coopératifs les uns envers les autres, à collaborer utilement pour le bien de chacun, sachons montrer que nous sommes tous des amis malgré nos petites différences. Ne disons jamais : «Après nous le déluge!» car l'égoïsme doit être banni dans notre corporation. Soyons des hommes de bonne volonté s'engageant à fond dans le devenir de la Société.

Si tous les apiculteurs du monde voulaient bien se donner la main, nous formerions une chaîne d'amour, bannissant les idéologies pernicieuses et à laquelle tous les hommes de bonne volonté viendraient s'agglutiner pour retrouver une humanité plus fraternelle et véritablement humaine.

Doudin.

A VENDRE pour raison d'âge et de santé (de suite): 4 ruches DT de 13 cadres peuplées avec pieds, 2 hausses par ruche, 2 ruchettes DT de 7 cadres peuplées avec 2 hausses par ruchette, 1 extracteur avec pieds à 8 demi-cadres, 1 armoire pour 100 cadres, 1 couteau électrique 220 V, 1 vérificateur solaire, 3 bidons 25 kg, 1 lève-ruches, 1 planche de séparation DT, 1 plateau de hausse DT, etc., 2 ruches DB peuplées avec 2 hausses par ruche, 1 extracteur à cage triangulaire pour 3 grands cadres ou 6 demi-cadres, état de neuf, 1 maturateur à miel 50 kg, 1 clarificateur à miel 50 kg avec 3 filtres, 1 couteau électrique 220 V. Planche chasse-abeilles DB, etc. Pas de détail, en bloc ruches DT avec matériel, ruches DB en bloc avec matériel. **S'adresser: Adrien Dumont, ch. Palud 12, 1292 Pregny-Chambésy.**

Il y a 100 ans...

Vingt-cinq membres de la société romande d'apiculture ont collaboré à la préparation du journal de 24 pages d'août 1879.

Cela me fait dire que le pourcentage est élevé en regard des neuf bonnes volontés qui m'ont aidé à mettre sur pied le présent numéro.

Il y a cent ans, le kg de miel se vendait 3 fr. 40 à Bessinges, 2 fr. 60 à Rolle, 2 fr. à Bâle, 3 fr. 20 à Lausanne, 2 fr. 40 en Savoie, 3 fr. 20 en Allemagne.

Les Américains offraient le leur sur le marché suisse pour 75 centimes la livre. A Genève, le miel du Chili coûtait 130 fr. les cent kilos.

C'est lors de la séance du 20 juillet 1879 qui s'est tenue à Hauteville-sur-Vevey que 18 des 22 membres présents de la Société vaudoise d'apiculture répondirent par **oui** pour l'adhésion à la fusion avec la Société romande d'apiculture dès le 1^{er} septembre 1879, moyennant le versement de 2 fr. par membre effectué par le caissier de la société vaudoise à l'administrateur de la SAR.

Le Rédacteur.

A vendre d'élevage soigné, reines carniolennes 1979, de souches sélectionnées. Expédition et livraison tous les vendredis. Contre facture au prix de 25 francs, port, cage et laissez-passer en plus.

Jean-Michel Berthod, rue de la Bourgeoisie 12, 1950 Slon. Tél. (027) 23 19 84.

A vendre reines carniolennes 1979 sélectionnées, issues de souche B20 x 4.

Prix Fr. 25.— plus cage, laissez-passer et port.

S'adresser: Robert Praz, Aéroport 2, 1950 Slon, tél. (027) 22 48 19.

A vendre reines carniolennes sélectionnées, fécondées en station.

Clément Casimir, Pralettes 25, 1723 Marly, tél. (037) 46 18 89.